

Alliance Nationale

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE"

Vincit Concordia Fratrum

Vol. XIV, Nos 10 et 11.

Montréal, Octobre—Novembre 1918.

50 cts par an.

FEU LE DOCTEUR J.-A. LAPIERRE, UN DES DIRECTEURS DE L'ALLIANCE NATIONALE.

La mort prématurée du Dr J.-A. Lapierre, un des directeurs de l'Alliance Nationale a provoqué une bien vive douleur parmi ses collègues de l'Exécutif et ses confrères de l'Alliance Nationale.

Peu de nos compatriotes laissent, en descendant dans la tombe, autant de regrets sincères dans toutes les classes de la société. Tous se plaisent à faire son éloge et l'on sent qu'il fut rarement donné, comme ici, de pouvoir le faire sans réserve et sans exagération.



Le docteur J.-A. Lapierre a été foudroyé dans la force de l'âge. Il laisse des amitiés nombreuses. Ses collègues de la faculté de médecine n'ont pas une voix pour témoigner de sa science, de sa probité sans défaillance et de sa grande activité. Ceux qui l'ont connu dans l'intimité se rappellent longtemps sa bienveillance, sa serviabilité, sa délicatesse et son bon cœur. Réputation, honneurs, estime général, il ne doit rien à l'intrigue, à la faveur, mais à son seul mérite, à son labeur constant, à la droiture de sa conscience. Nous lui donnons avec plaisir ce témoignage éloquent, parce qu'il était un membre distingué de l'Alliance Nationale, et fut pendant de longues années l'un de ses Directeurs dévoués.

A sa veuve et aux membres de sa famille, l'Alliance Nationale offre ses plus profondes sympathies.

Le docteur J.-Avila Lapierre est né à Montréal, le 28 mars 1865. Après un cours classique au Collège Ste-Marie, il étudia la médecine à l'Université Laval et fut admis à la pratique en 1893.

Il exerça sa profession plus particulièrement dans la paroisse du Sacré-Cœur où il était établi. Il fut maître de chapelle de cette paroisse pendant 25 ans et ce n'est qu'à la mort du regretté Chanoine Adam qu'il donna sa démission à cette charge.

En 1899 il était nommé médecin-examinateur de l'Alliance Nationale, cercle Sacré-Cœur No 6, l'un des plus nombreux de la Société. Au mois d'août 1904, à la réunion du Conseil général à Trois-Rivières, il fut élu Directeur de l'Alliance Nationale, charge qu'il a occupée jusqu'à sa mort.

En 1897, le docteur Lapierre avait épousé Mlle Albina Beaudoin, qui lui survit.

Il est décédé le 30 septembre 1913 à sa résidence, 401 rue Pleassis.

CONDOLEANCES

Extrait des procès-verbaux de l'Exécutif

"Re docteur J.-A. Lapierre, Directeur—

"Il est proposé:

"Que l'Exécutif de l'Alliance Nationale vient de faire une perte sérieuse par la mort de l'un de ses membres dévoués, le docteur J.-A. Lapierre, de Montréal, directeur de la Société, depuis seize ans, et dont le zèle infatigable et le patriotisme éclairé avaient su donner à l'Association un essor considérable dans la partie est de Montréal;

"Résolu:

"Que l'Alliance Nationale offre, dans cette circonstance, à la veuve de ce distingué sociétaire ainsi qu'à sa famille, l'expression de son profond regret et de ses plus vives sympathies."

Je certifie que ce qui précède est un extrait fidèle du Livre des Minutes de l'Exécutif de l'Alliance Nationale, assemblée du premier octobre mil neuf cent dix-huit.

En foi de quoi j'ai signé à Montréal, ce deuxième jour d'octobre mil neuf cent dix-huit.

Le Secrétaire général de l'Alliance Nationale.

G. MONET.

LE RÔLE SOCIAL DU CLERGÉ.

"Quelle que soit la croyance d'un homme, s'il est sincère dans ses convictions, s'il est honnête dans son âme, il est convaincu que le clergé exerce sur le monde la seule influence bienfaisante et pacificatrice qui sert de soutien à la civilisation moderne.

"Supprimez le clergé, ses enseignements et ses exemples, et l'on ne tardera pas à voir le monde s'acheminer vers la barbarie ancienne,

mépriser les lois divines et humaines et ne pratiquer que le culte de la force brutale, sous quelque forme qu'elle se présente.

"Tarir la source d'alimentation du clergé, c'est préparer cette alternative affreuse, c'est abattre la barrière, jusqu'ici infranchissable, élevée entre les classes, c'est rendre possible, inévitable, la lutte acharnée, sans merci, entre le prolétariat et le capital, entre les pauvres et les riches, entre ceux qui jouissent et ceux qui peinent, entre ceux qui font tous les sacrifices et ceux qui les font faire.

"Si la guerre dure encore quelque temps, si les peuples sont obligés de faire de nouveaux sacrifices, si le poids énorme placé sur les épaules des pauvres s'appesantit encore, peut-on dire que les grondements menaçants que l'on entend de toutes parts, que les manifestations sourdes de mécontentement et de révolte qui se font jour, n'élèveront pas avec une violence inouïe?"

"Si, d'autre part, on supprime les seuls hommes qui exercent sur le peuple une autorité respectée, si l'on supprime les enseignements divins, si l'on fait taire la parole de Dieu, en arrêtant le recrutement du clergé, comment pourra-t-on faire face à l'orage, comment pourra-t-on faire comprendre aux peuples et aux nations que le bonheur n'est pas dans le désordre, que les sacrifices que l'on fait ne seront que passagers, et, qu'après tout, la vie présente n'est que la préparation à la vie future?"

(Le Droit).

LA REVANCHE DU FRANÇAIS.

D'une communication que nous adresse M^r l'abbé Etienne Blanchard, le linguiste si dévoué, nous retenons les passages suivants, dont l'éloquence se passe de commentaires:

"La guerre est en train de favoriser l'étude et la propagande de la langue française. De ce temps-ci, les journaux nous parlent beaucoup du zèle que les Américains mettent à apprendre le français.

"Depuis quelques mois on publie, aux Etats-Unis des ouvrages ayant pour but d'apprendre aux militaires les termes de leur état. Je mentionnerai entre autres le "Soldier's Service Dictionary", ouvrage anglo-français, contenant par ordre alphabétique 10,000 termes militaires, navales, aéronautiques dans lequel l'argot des tranchées n'est pas oublié.

Je recevais dernièrement de Fort Oglethorpe, en Géorgie, une lettre qui prouve combien, dans l'armée des Etats-Unis, on se préoccupe de donner au français une forte place, une heure par jour, dans la formation militaire américaine, alors qu'il y a tant de choses à apprendre aux soldats et que leur besoin au front est si pressant. La nécessité d'apprendre le français est donc bien grande, puisque le génie pratique des Américains y attache une telle importance."

LETTRE DE SOLDAT.

Voici en quels termes s'exprimait à l'heure du départ le jeune Philippe St-Louis, fils de John St-Louis, de Lewiston, et soldat volontaire dans l'armée américaine:

Portland, Fort Preble.

Bien chers Parents,

Peut-être serez-vous surpris de recevoir une telle lettre, mais il est de mon devoir de fils bien né de vous traduire les sentiments pénibles et douloureux que renferme mon cœur, en ce moment.

Dois-je vous annoncer que lorsque vous recevrez ces lignes je serai en route? Je ne puis vous dire pour où, "but somewhere", mais avant mon départ j'aimerais à vous demander une faveur, cher Papa, et j'espère que vous me l'accorderez, car je ne me sentirai pas heureux avant que votre pardon soit prononcé. Je me rappelle, mon cher Papa, que lorsque j'étais jeune, je fus revêché, méchant et indocile, méritant de sévères remontrances et de vertes punitions! Alors votre manière d'agir me révoltait, mais aujourd'hui il m'est donné de comprendre que vous avez fait votre devoir pour m'élever chrétiennement... J'ai bien des fois regretté le passé, et au moment que nous vivons, les années écoulées me sont pénibles et mon cœur n'a qu'un regret, celui d'avoir tant de fois abusé de vos bontés et si peu profité de vos bons conseils. Donc, cher père, oubliez le passé et soyez persuadé que votre enfant se fera un devoir de faire honneur aux auteurs de ses jours. Je saurai porter fièrement mon nom et me rendre digne de ceux qui me l'ont donné.

Vous, mère chérie, oui, vous qui avez tant souffert pour moi, qui m'avez donné le jour, qui avez passé tant de nuits près de mon berceau, ne craignant jamais les fatigues mais vous prodiguant sans compter. Vous m'avez appris à prier Dieu avec la ferveur du chrétien, soyez certaine que, envers et contre tout, je saurai remplir mes devoirs chrétiens. Oh! mère, en retour de tout ce que vous m'avez prodigué, qu'ai-je fait? J'ai abusé avec une légèreté inconsciente de toutes vos bontés, bien souvent vous faisant verser des larmes amères, ne m'arrêtant pas à penser combien sont précieuses les larmes maternelles et combien est ingrat le fils qui les provoquent. Mais depuis que j'ai quitté mon cher "home sweet home" j'ai compris mes cruautés à votre égard et à l'exemple de l'Enfant prodigue j'implore pardon et miséricorde. Pauvre Maman, ne vous affligez pas de mon départ, car ne le disiez-vous pas autrefois, c'est une gloire de donner sa vie pour son pays... Ah! en écrivant, mon cœur se soulage, ma peine diminue... car il me semble vivre de précieux instants parmi vous. Une douce consolation se fait sentir en mon être, j'ai eu l'insigne bonheur de vous revoir avant que de partir... J'étais si heureux près de vous, il m'aurait été doux d'y rester, mais le devoir parle plus haut que la satisfaction de nos jours, jours de dévouements sublimes et de suprêmes sacrifices. Je vous avais fait sentir et même avait osé vous le dire, que c'était mes derniers moments avec vous, avant le départ définitif, je vous disais le chose en riant, mais ce sourire me faisais mal. Aujourd'hui, je réalise ce que c'est que de partir, de quitter ceux qui nous sont chers, et il me faut rappeler mes forces et mon courage de soldat, pour m'aider à affronter bravement l'heure néfaste qui va sonner, non pas parce que j'ai peur pour moi-même, car que me fait à moi de mourir ou de vivre? mais je pense à votre

douleur et la partage largement. Oh! mère, vous m'avez donné la vie, mon idéal sera de la donner pour vous et mon pays. Vous prierez pour moi, n'est-ce pas à ces heures lugubres où, à genoux dans la boue et le sang, je me lancerai à corps perdu dans la mêlée, ayant au cœur le doux souvenir de ma bonne et tendre mère, me poussant au devoir sans faillir un instant. "L'absence rapproche les cœurs", dit-on, je n'avais pas encore réalisé ce dicton et aujourd'hui je l'ai expérimenté. Pour tromper ma trop longue absence, je ne ferai un plaisir de vous tenir au courant de ma vie militaire, je vous écrirai, comme par le passé, aussi souvent que possible.

Avant de clore ma lettre, je te réserve, chère Alida, ces quelques lignes que tu voudras bien mettre en pratique. D'abord, ma chère sœur, oublie les querelles et petites chicanes du passé, les mots durs et petites haines, jalousies d'enfants, tout cela oublie-le; je le regrette et en retour je te demande une faveur: toi qui as le bonheur de rester près de nos bons parents, sois leur consolation par ta soumission constante et sache leur faire oublier mon absence; comble ce vide en les entourant d'égards et de bontés.

Il me faut songer à terminer, mon long discours m'a un tant soit peu remis le cœur et je me sens plus à l'aise, capable de refouler mes larmes. Je ne veux traduire ce mot "Adieu", il serait trop difficile pour moi de le faire. Je vous laisse avec la douce consolation de "L'Aurevoir"!

Aussitôt qu'il me sera possible, je vous donnerai de mes nouvelles. D'ici ce jour, priez pour moi et de mon côté, je ne vous oublierai pas.

Demandez à Dieu que votre enfant soit le soldat brave, héroïque, qui sache faire son devoir quoiqu'il lui en coûte! Oh! puis-je à mon retour, pouvoir vous montrer un vivant témoignage de ma valeur, je désirerais porter sur ma mère poitrine la médaille des braves! Si, toutefois, je ne revenais jamais, si votre fils meurt au champ de bataille, soyez fiers, car peut-être y avoir de plus beau devouement que de mourir pour ceux qu'on aime. Et ceux que j'aime, c'est: mon pays et vous chers bons parents.

Assez pour ce soir, je dépose un chaud baiser sur ce papier et vous l'envoie avec toute mon affection de fils reconnaissant.

Evarest-Philippe St-Louis.

LES OISIFS.

Nous ne sommes pas encore près de lire dans les journaux un fait divers ainsi conçu:

"Rafle monstre sur les Boulevards.

"Hier après-midi, la police a procédé, sur les Boulevards, à plus de 2,500 arrestations d'individus soupçonnés d'oïsetivé habituelle.

"Des cinémas, des cafés, des cercles, etc., ont été fouillés minutieusement. Tout homme bien portant, âgé de dix-huit à cinquante ans, et qui ne pouvait justifier d'une occupation réelle, était immédiatement "cueilli."

"Dans la soirée, le tri était terminé; 333 oisifs ont été maintenus en état d'arrestation.

"Tout ce joli monde a été conduit au Dépôt." En Amérique, la loi contre l'oïsetivé habituelle va permettre ce genre d'épuration... Une autorité de New-York a même déclaré ceci: "Nous traiterons les membres des grands clubs de la 5e avenue sur le même pied que les oisifs sans fortune."

Vous verrez, nous en arriverons vite à penser et même à agir ainsi... L'air oïsetivé: "Ah! qu'il est doux de ne rien faire" va devenir un air sédi-

C'en sera fait de la douceur de vivre, ô bons badauds, ô doux rêveurs! la grande guerre, manifestation logique de notre progrès vous condamnera, à votre tour, aux travaux forcés... L'oïsetivé est déjà une faute; elle sera bientôt un délit.

Et qu'y faire? Dans une guerre de cette envergure, il faut que tout le monde produise, —ou tout au moins, fasse semblant. Un sage, plus sage que La Fontaine, a, d'ailleurs, démontré que la mouche du cochon n'est pas inutile.

Les Orientaux blâmaient jadis notre manière de travailler sans cesse... Mais, à leur tour, ils tournent des obus et construisent des voies stratégiques. Et le "sidi" qui, jadis, somnolait au soleil, couché sur le sable brûlant, je tève aujourd'hui à trois heures du matin pour vider nos poubelles! Encore un civilisé de plus!

Allons, ne faisons pas l'esprit chagrin... C'est la guerre; celui qui ne travaille pas aide un ennemi chez qui tout le monde travaille.

Et consolons-nous en pensant qu'il faudra travailler plus encore pendant la paix pour refaire tout ce qu'auront détruit les travaux de la guerre.

(Le "Journal")

L'expansion française dans les Cantons de l'Est.

Dans son intéressante conférence du 8 février dernier, à Montréal, le R. P. Louis Lalande, S.J., a exposé, avec force, comment fut déjoué la machination hostile qui visait "à noyer les Canadiens français dans le Saint-Laurent", au moyen d'une immigration anglaise intense et systématique dans les Cantons de l'Est, d'où devait surgir contre nous la poussée fatale. Cette page d'histoire édifiante est à lire et à conserver. La voici:

"Tandis qu'ils (nos adversaires) calculaient leur poussée, nos enfants poussaient. Dans les vieilles seigneuries les berceaux débordaient. Vers 1870, la poussée s'accéléra, constante irrésistible, comme une marée, étonnante, car c'était une poussée en retour, elle tournait le dos au Saint-Laurent; ça refoulait, ça refoulait ferme, mais de l'autre côté! Elle déracinait en même temps que les fils des immigrants les arbres des forêts vierges; et tandis qu'elle brûlait les souches, les protestants allaient se planter plus loin. Sur son passage, les blés et les avoines mûrissaient dans la plaine, de jolies fermes blanches se blottissaient dans les plis de terrain, des villages surgissaient autour de l'église, coquets bryuants, où bourdonnaient comme des ruches les écoles, où travaillaient les mères, l'œil sur le ber et l'oreille au guet des nouvelles d'alentour. A la lisière des bois où s'était promené le spleen des Loyalistes, les jeunes Jean-Baptiste renaissent des champs éveillaient tous les échos du soir de leurs vieilles chansons françaises. Sherbrooke la capitale des Townships, devenait un siège épiscopal, et, pour être bien sûrs de s'y implanter pour de bon, nos gens choisirent pour assises, la roe, aux deux versants des collines qui dominent la ville, et ils y bâtirent leurs églises, leur évêché leur hôpital, leur séminaire Saint-Charles et leurs couvents.

Et le mouvement colonisateur de l'Est dure. Ça refoule encore. Ce fut la première récompense du grand patriote qui avait été, durant vingt-cinq ans, l'âme de ce mouvement, un Canadien modeste, et fort qu'étaient Adolphe Chicoine d'assister avant de mourir, à cette autre victoire de la fécondité de sa race: la prise pacifique de townships de l'Est par ses compatriotes français, Revanche des berceaux!"

"Le Croisé"

Ce que la Grande-Bretagne a fait depuis le commencement de la Guerre*

Dans le résumé suivant, nous allons essayer d'évaluer, en chiffres ronds, la part que l'Empire Britannique a prise, de concert avec les Alliés, dans la guerre actuelle. Ces chiffres, qui sont tirés des rapports officiels, devraient contribuer à faire disparaître les mauvaises impressions chez ceux qui croient que la Grande-Bretagne ne supporte pas sa part du commun l'ardeur. En comparant les forces britanniques à celles des Alliés, certains gens ont une tendance à amoindrir les efforts de la Grande-Bretagne, par le fait que l'ennemi n'a pas envahi les Iles Britanniques. Ceux qui ont de telles opinions, n'ont probablement jamais pris en considération les sacrifices immenses que la Grande-Bretagne s'est imposée et qu'elle s'impose encore, en hommes, en argent, et en matériel, pour défendre non seulement sa liberté, mais aussi celle du monde civilisé.

LA MARINE.

Janvier 1918.	450,000
Personnel (officiers et marins).....	145,000
Tonnage, service naval.....	4,000,000 de tonnes
Vaisseau, patrouille et enlèvement des mines.....	12
3,300	

Les patrouilles parcourent en tous sens, et par tous les temps, les 140,000 milles carrés de la mer du Nord, soit une superficie plus étendue que celle de l'Allemagne.

En un mois, les vaisseaux de guerre britanniques ont parcouru 1,000,000 de milles marins, dans les eaux britanniques seulement. Durant la même période, les vaisseaux auxiliaires, y compris les départements des patrouilles et de l'enlèvement des mines, ont parcouru 6,000,000 de milles—250 fois le tour du globe terrestre.

Tandis qu'en 1915, 256 vaisseaux, de 1,400 ont échappé aux vaisseaux-patrouilles, à la fin de 1916, 60 seulement, de 3,000 ont échappé à leur vigilance. En 1917, durant un mois, pas un seul vaisseau qui faisait le commerce avec les pays neutres, n'a pu traverser l'Atlantique du Nord ni l'Arctique, sans être arrêté et examiné par les patrouilles britanniques. Les sous-marins ont attaqué avec succès 40 vaisseaux de guerre ennemis et 270 autres.

*Les opérations de la Marine et des Armées de terre britanniques formeront le sujet d'une section séparée.

Constructions Navales et Réparations. Il y a maintenant dans les Iles Britanniques 235 cales-sèches de dimension considérable, outre les docks de la Marine Royale. Ces bassins ont été employés à 90 pour cent de leur capacité.

Quatre nouveaux bassins ont été établis depuis le commencement de la guerre.

Chaque mois, 1,100 vaisseaux marchands sont réparés dans les cales-sèches.

En un seul mois, 1,000 vaisseaux de guerre ont été complétés ou réparés.

Depuis août 1914, 31,000 vaisseaux ont été lancés et complétés, outre les nombreux vaisseaux des Alliés.

Le complètement des vaisseaux de guerre et des vaisseaux auxiliaires, en 12 mois, octobre 1916-1917, a été de 3 ou 4 fois plus considérable que la moyenne des deux années qui ont précédé la guerre.

Transport. Depuis le début des hostilités la Marine a transporté aux armées britanniques et à celles des Alliés:

- 13,000,000 d'hommes (dont 2,700 seulement ont été tués par l'ennemi).
- 2,000,000 de chevaux et de mules.
- 500,000 véhicules.
- 25,000,000 de tonnes (explosifs et munitions).
- 51,000,000 de tonnes (huiles et combustible).
- De plus, 130,000,000 de tonnes (provisions et autres matériaux) ont été transportés sur des vaisseaux britanniques.

(Sir Eric Geddes, **Chambre des Communes**, 20 novembre 1917).

Avant la guerre, 100 tonnes du tonnage des vaisseaux qui abordaient en Angleterre, correspondaient à 106 tonnes de marchandises. Aujourd'hui, 100 tonnes du tonnage correspondent à 150 tonnes de marchandises, parce que l'on économise l'espace et que l'on adopte les méthodes de chargement les plus modernes.

(M. Bonar Law, **Chambre des Communes**, 13 février 1918).

Durant 1917, il a été transporté aux différentes armées: 7,000,000 d'hommes, 500,000 animaux plus de 200,000 véhicules, et 9,500,000 tonnes de munitions et de provisions.

(M. Macpherson, **Chambre des Communes** 20 février 1918).

LA MARINE MARCHANDE

Personnel (au début de la guerre).....	200,000
Tonnage (au début de la guerre).....	17,750,000
Tonnage (moins les pertes estimées).....	3,750,000

Total..... 14,000,000

Tonnage (500 tonnes et plus) dans les ports du Royaume-Uni, entrées et sorties:

Janvier 1918	6,336,663
Mars.....	7,295,620
Février.....	6,326,965
Avril.....	7,040,309

Ces chiffres représentent tout le trafic maritime, excepté celui de la Manche et celui des côtes.

Depuis le début de la guerre, le nombre des marins tués par l'ennemi s'élève à plus de 12,000. "Je ne connais pas un seul exemple de vaisseau qui n'ait pas pu quitter le port, alors que tout était prêt pour son départ"

(Sir A. Stanley, **Chambre des Communes**, 15 mai 1918).

Les tableaux suivants, extraits des rapports officiels, indiquent (a) les pertes (par tonnage)

aux ennemis ou aux risques sur mer, (b) le tonnage des vaisseaux complétés dans les chantiers britanniques et actuellement sous service. Ces tableaux représentent la période des douze derniers mois.

(a) Période.	Britannique.		Alliés et Neutres.		Total.	
	Mois	Trimestre	Mois	Trimestre	Mois	Trimestre
1917.						
Avril.....	555,056	338,821	883,877	338,821	883,877	338,821
Mai.....	374,419	255,917	630,336	255,917	630,336	255,917
Juin.....	432,395	1,361,870	712,721	280,326	712,721	280,326
Juillet.....	383,430	192,519	575,949	192,519	575,949	192,519
Août.....	300,296	189,067	549,363	189,067	549,363	189,067
Septembre.....	209,212	952,938	369,161	159,949	369,161	159,949
Octobre.....	289,973	197,364	487,337	197,364	487,337	197,364
Novembre.....	196,560	136,883	333,443	136,883	333,443	136,883
Décembre.....	296,356	782,889	452,063	155,707	452,063	155,707
1918.						
Janvier.....	218,528	136,187	354,715	136,187	354,715	136,187
Février.....	254,303	134,239	388,542	134,239	388,542	134,239
Mars.....	222,549	176,924	399,473	176,924	399,473	176,924
Avril.....	220,709	84,393	305,102	84,393	305,102	84,393

(b) Mois	Année finissant		Complétés.	
	Grosses tonnes	1917.	Grosses tonnes.	1918.
Avril.....	69,711	749,214	749,214	1,173,953
Mai.....	69,773	773,116	773,116	1,194,540
Juin.....	109,847	833,863	833,863	1,237,515
Juillet.....	83,073	865,147	865,147	1,279,337
Août.....	102,060	928,470	928,470	1,406,838
Septembre.....	63,150	957,185	957,185	
Octobre.....	148,209	1,045,036	1,045,036	
Novembre.....	158,826	1,133,336	1,133,336	
Décembre.....	112,486	1,163,474	1,163,474	
1918.				
Janvier.....	58,568	1,173,953	1,173,953	
Février.....	100,038	1,194,540	1,194,540	
Mars.....	197,274	1,237,515	1,237,515	
Avril.....	111,533	1,279,337	1,279,337	
Mai.....	197,274	1,406,838	1,406,838	

Les rapports suivants ont été publiés par le Contrôleur-Général de la Construction des Vaisseau-Marchands:

"Les résultats du mois de mars constituent un record et prouvent que les ouvriers ont pris à coeur l'anxiété dont nous étions pénétrés à cause du chiffre si peu élevé de la construction, en janvier, (58,568 tonnes), et en février (100,038). Quoique la moyenne de la production varie chaque mois, la moyenne de toute l'année est de plus en plus considérable. Les ouvriers des chantiers navals travaillent loyalement à maintenir l'augmentation du tonnage et de la construction."



Madame S. BISSON,

Présidente de l'Alliance Nationale, cercle Jeanne Hachette, No 467.

Discours prononcé par
M. N. Champagne, C.R., contrôleur de la
cité d'Ottawa

"AUX CHASSEURS ALPINS"

Lors de la visite des "Diables Bleus" à Ottawa, M. Nap. Champagne, avocat et contrôleur bien connu de la capitale, a prononcé un discours très au point, dont voici le texte. M. Champagne a évoqué tout un passé glorieux et a exprimé toute sa foi en la survivance de la race canadienne-française. Nos lecteurs trouveront ci-dessous le texte de cette pièce d'éloquence:

"C'est avec un très vif plaisir que je me fais l'écho de mon chef hiérarchique, le maire de la capitale, pour vous souhaiter la bienvenue la plus cordiale, la plus chaude et la plus fraternelle.

La capitale du Canada c'est l'image en raccourci du Canada tout entier, c'est-à-dire que nous trouvons ici les principaux éléments tant nationaux que religieux qui composent la nation canadienne.

Les deux tiers de notre population sont composés d'Anglais, d'Écossais, d'Irlandais et l'autre comprend la population d'origine française. Grâce aux lois sous lesquelles nous vivons résultant d'une organisation sociale, bien entendue, cette mosaïque de croyance et d'individus vivent heureux et prospères car on a su faire à chacun la part nécessaire à son existence individuelle et collective.

Il y a bien parfois quelque trouble de famille, cela est inévitable, même dans les meilleurs ménages. La grande majorité ici sont des Bretons et des Normands, les uns sont têtus, les autres sont roublards. Peut-être aussi quelques Gascons avec une poignée de Marseillais. Après tout les 35,000 citoyens d'origine française jouissent de toutes les prérogatives qui sont l'apanage de citoyens vraiment dignes de ce nom.

Quand je vous ai dit que nous étions ici comme une réduction du pays, vous comprenez maintenant que je m'exprime en termes vrais et conformes à ce communisme ethnique.

L'accueil que vous recevez aujourd'hui, c'est l'accueil de tous les groupes, c'est la poignée de main de cent mille citoyens, c'est l'expression de la sympathie et de l'admiration que l'on a pour la France si dignement représentée par vous, Messieurs les Chasseurs Alpains, les Diables Bleus, ou les Diables tout court sans phrase. La guerre a puissamment resserré les liens de l'entente-cordiale entre nos deux mères-patries. Elle a fait converger les aspirations des deux races vers un idéal commun. Soyez persuadés que cette entente a sa répercussion parmi nous, du moins pour la grande majorité, car nous faisons tous les jours des vœux et des œuvres pour le succès prochain des armes des alliés.

Vous avez vu dans nos rues et sur nos édifices flotter L'Union Jack et le Tricolore, ces deux symboles sacrés pour les enfants des deux races. Mais les drapeaux tricolores semblent aujourd'hui avoir des claquements comme des cris de joie, comme des acclamations, comme des applaudissements pour saluer ceux qui ont ajouté aux trois couleurs quatre années de vaillance et d'héroïsme.

Encore un fois, Messieurs, laissez-moi vous dire combien nous sommes heureux de vous recevoir parmi nous, combien nous sommes heureux de voir dans une même pensée d'affection, l'Angleterre, notre seconde mère, et la France, notre



M. WILFRID BEAUDETTE,

Président du B. P. Franchère No 374

mère. Nous sommes heureux de vous recevoir à bras ouverts, deux fois plutôt qu'une, parce qu'il semble, aujourd'hui que nous sommes deux fois parents.

Certains ont dit que la France était notre mère, l'Angleterre, notre belle-mère; nous corrigerons l'expression et nous dirons que l'Angleterre est notre seconde mère. Nous les aimons toutes les deux, car nous avons des traits de famille communs à ces deux races.

Dans cette dualité de parenté, nous avons une sélection dont nous gardons le secret, pris seulement les qualités des deux mères, en laissant complètement de côté les défauts dont le ciel les a affligées.

Nous avons conservé, dans une certaine mesure l'élan et l'exubérance de la race latine, avec le calcul, la tenacité et la soif de liberté de la race anglo-saxonne.

Depuis 150 ans que nous vivons sous le drapeau anglais, ce drapeau, comme le dit le poète anglais:

"The flag that for a thousand years
has braved the battle and the breeze."

Ce drapeau qui, depuis mille ans, a bravé les batailles et la brise. Sous ce drapeau nous avons appris que les hommes ne peuvent vivre heureux sous le grand ciel de Dieu, sans la liberté et l'indépendance—ce labarum social qui est la raison d'être des peuples civilisés et affranchis.

Mais après tout, c'est l'Angleterre qui a donné naissance au vingtième siècle. La grande charte arrachée au roi Jean, par les barons anglais est le point de départ, la pierre angulaire des constitutions et des franchises qui ont rendu les peuples libres et autonomes.

Le peuple dont les armes étalent orgueilleusement la légende de "Dieu et mon droit" a conquis chaque fois qu'il a fallu le faire et gardé ensuite les droits nécessaires et indispensables à son existence politique et nationale.

A toutes les époques de l'histoire, jamais une nation ne s'est montrée plus soucieuse de ses conquêtes civiles et plus rebelle à tout empiètement illégitime que le grand peuple sur les possessions duquel le soleil ne se couche jamais.

Quand les rois mêmes voulurent aller trop loin, des patriotes résolus et inflexibles restèrent debout sous la menace, face à face avec ceux dont ils devaient briser la couronne.

"Chacun de ces ouvriers de la construction navale mérite les plus grands éloges, surtout les contracteurs qui ont terminé l'équipement des vaisseaux, car les résultats du mois de mai ont été magnifiques. Nous nous sommes efforcés de réduire le temps entre le lancement et le complètement des vaisseaux-marchands; les constructeurs et les ingénieurs ont aussi coopéré à seconder nos efforts: et les résultats ont été des plus satisfaisants. Les ouvriers en équipement font maintenant leur travail beaucoup plus rapidement: dans un cas, durant le mois, un steamer de 5,000 tonnes a été équipé en 19 jours."

"Depuis le 1er janvier, l'Amirauté est convaincue que les flottes des Alliés ont détruit plus de sous-marins que les ennemis n'en ont construit. Par conséquent nous pouvons aujourd'hui détruire les sous-marins en moins de temps que les Allemands ne peuvent en construire nous pouvons nous et tous les Alliés, construire des vaisseaux-marchands plus vite que les Allemands ne peuvent en détruire. D'après tous les rapports officiels connus, l'Amirauté est d'opinion que, durant le mois d'avril nous avons établi le record de la destruction des sous-marins ennemis."

Le Premier Ministre s'exprima ainsi à Edimbourg, le 24 mai 1918.

"Le sous-marin est une nuisance encore, mais il n'est plus un péril. Certes, il fait encore de grands ravages; il absorbe des énergies que nous pourrions consacrer à des fins meilleures; il restreint d'une manière formidable nos moyens de transport; mais le sous-marin ennemi ne sera pas la cause que nous perdrons ou que nous gagnerons la guerre: ne l'oublions pas. A ce point de vue, nous avons définitivement et, je pense, avec succès triomphé du danger le plus mortel que les Alliés aient rencontré; en effet, c'est sur leurs sous-marins que nos ennemis avaient fondé leurs espérances les plus fortes et les plus certaines."

(à suivre)

Hampden refusant de payer le shipmoney, l'impôt des vaisseaux et bravant l'arbitraire des anciens jours, a servi d'exemple aux libérateurs des autres pays.

L'apostrophe menaçante de Mirabeau au marquis Dieux-Brize n'est que l'écho du défi du patriote anglais. "Allez dire à notre maître que nous sommes ici par la volonté du peuple et que nous ne sortions que par la force des baïonnettes."

Il me semble que de vos jours, civis sum Britannicus est tout aussi sonore et tout aussi enviable que le civis sum Romanus aux plus beaux temps des Césars. Le sort des Alliés serait peut-être décidé aujourd'hui depuis longtemps sans la puissante flotte de la Grande-Bretagne. L'empire des mers c'est l'empire du globe et la strophe du poète est toujours vraie.

"Le trident de Neptune est le sceptre du monde"

Bien que vous ayez à peine touché notre sol, vous devez sentir combien les Canadiens vous aiment et vous affectionnent et particulièrement les Canadiens de descendance française.

Vous, Messieurs, venus de notre France tant aimée, vous avez dû un peu comme le géant de la fable prendre de nouvelles forces en touchant cette terre, car, d'un océan à l'autre, vous y trouvez des vocables ou des jalons français.

Les fleuves et les rivières, les monts et les plaines, les villes et les campagnes ont tantôt la physionomie, tantôt le nom français. C'est quelquefois, le souvenir d'une découverte de vos intrépides civilisateurs et c'est autrefois le souvenir d'un fait d'armes illustrant la vaillance et l'héroïsme français.

Vous trouverez vos cousins d'Amérique tous aussi français que vous l'êtes, et disons le mot aussi chauvins à certains égards. Peut-être que nous n'avons pas aussi vives les arêtes de cette fine ciselure française que vous possédez, peut-être la patine des ans nous a quelque peu démarqués, mais croyez-nous, nous sommes français, beaucoup plus que les apparences ne l'indiquent. Comme vous, nous avons dans l'artère cardiaque, le même sang généreux et chevaleresque qui circule, comme vous, nous avons un cœur battant au rythme du vôtre, un cœur qui bondit et se dilate au récit de vos gloires et qui se serre et se ralentit au récit de vos malheurs et de vos deuils.

Notre mission dans ce pays a toujours été de propager sur le sol de l'Amérique le culte de ce qui est français. C'est nous qui devons publier bien haut les actions glorieuses et renommées de notre ancienne mère-patrie.

Toutes les œuvres de la France, tant littéraires que scientifiques et artistiques, marchent de pair avec ce que le génie humain a produit de plus merveilleux et de plus élatant au vingtième siècle et dans les temps passés.

Les nations sont comme les individus, elles ont de même des moments d'aberration et d'égarément, mais elles se redressent après un certain temps. Si la France a quelquefois hésité dans sa marche, elle a vite repris la bonne voie et dans ce pays, comme dans tous les autres, partout où la France a passé elle a laissé quelque chose d'immortel et de divin.

Certains ont dit que nous avions quelque peu perdu de la mélodie du beau dire français, que nos œuvres n'avaient pas la facture maîtresse de celle de nos aînés. Il pourrait se faire que nous ne fussions pas des artistes consommés, comme nos ancêtres, mais en quant au doux parler de France, il vivra dans ce pays tant qu'il y aura

un Canadien-français capable de remuer les lèvres. Pour nous l'existence sans la langue française, c'est l'âme sans le souffle, c'est le cerveau sans la pensée, c'est le cœur sans son battement.

Patrick Henry, le grand patriote américain, disait: "Ou la liberté ou la mort." Et nous, nous disons: "Notre langue ou la mort." "Cette langue, comme l'a dit M. Viviani, qui a la résistance du métal et la fluidité de l'eau qui coule."

Un de vos poètes en parle en ces mots:

Un jour, d'après marins, vénérés parmi nous,
L'apportèrent du sol des menhirs et des landes,
Et nos mères nous ont bercé sur leurs genoux
Aux vieux refrains dolents des ballades normandes.

C'est dans cette langue que nous avons articulé nos premiers bêglements, c'est dans cette langue que nous avons chanté nos joies et nos gloires et c'est dans cette langue que nous voulons exhiler notre dernier adieu.

Au début de la guerre, quand vinrent les premiers revers, on disait en certains endroits qu'il en était fini de la France. On disait les Français légers, railleurs et chansonniers. Ils n'étaient plus disant-on qu'une sorte de pastiches de tous ces héros qui défilent les fastes de la grande épopée française.

Mais au sentiment de la patrie en danger, au tocsin des clochers, tout un peuple s'est dressé, légions d'hier et bataillons d'aujourd'hui, tout a semblé sortir de terre pour défendre pied à pied le sol sacré et inviolable des traditions et des aïeux.

Des illuminés et surtout des envieux prédisaient que la France d'aujourd'hui serait engloutie par le colosse du Nord. Tout ce que 1870 avait de poignant et de douloureux, vous avait meurtris mais non terrassés.

Aujourd'hui c'est l'apothéose mondiale acclamant les faits d'armes, acclamant la France calme, formidable, cyclopéenne à laquelle tous les peuples civilisés tendent les bras.

On nous a dit qu'il y avait deux Frances, une France d'autrefois avec une suite glorieuse d'exploits héroïques et de conceptions géniales et la France d'aujourd'hui, une France stérile, étiolée et exsangue.

Ah! pour nous, il n'y a qu'une France, la France de Jeanne d'Arc, la France de Bayard, la France des rois sacrés à Reims avec la sainte ampoule; celle de la Bastille et celle des droits de l'homme, celle du Corse aux cheveux plats à Marengo et celle de l'Empereur, demi-dieu à Austerlitz, celle des Grognauds de la grande armée et celle des Marie-Louise tombés avec les derniers rayons de l'astre éblouissant.

Et la France de Poincaré et de Joffre, c'est toujours et quand même, la sublime et impérissable France. Et c'est plus que jamais la France quand ces guerriers culbutent et refoulent les hordes d'Attila à la Marne et quand les Poilus tout de granit et d'airain, disent à l'avalanche déferlante de Boches, rués sur Verdun: "Vous ne passerez pas."

C'est cette France-là pour laquelle nous avons un amour intense, un culte ardent, une sainte vénération et une quasi idolâtrie, outrée et fanatique, comme celle que l'on rencontre chez les croyants byzantins.

A l'amour sacré de la Patrie, vous avez conjoint l'Union sacrée de la Patrie, alliance des âmes et des cœurs, alliance de sang versé et de sacrifices accomplis dont la germination grandira la France vaillante, la France émancipée, la France champion de toutes les nobles et saintes causes.

L'holocauste des milliers et des millions de ses fils fauchés sur le champ de bataille, a nimbé cette France martyre; et toute sanglante et mutilée elle apparaît aujourd'hui au monde entier comme ayant encore monté plus haut et montant toujours vers le grand Panthéon de l'Immortalité.

Cette lutte gigantesque demande encore des sacrifices, encore des deuils, des abnégations. Vous pouvez compter sur nous, ce que nous avons est à vous, jusqu'à ce que vous ayez aculé et terrassé le monstre, jusqu'au jour où nous entendrons la vibrante acclamation qui nous annoncera la victoire et la délivrance.

Allons, garde à vous, plus haut les têtes, plus haut les cœurs. Vous sonneurs d'héroïsme et vous trépassés stoïques. "Déboutez les morts" pour le dernier assaut. Disons comme Deroulède:

Tant pis pour celui qui tombe,
La mort est loin; vive la tombe,
Quand le pays en sort vivant,
En Avant.

Que le Dieu des armées vous protège, vous guide et vous sauve: que l'ange de la victoire vienne bientôt déposer sur vos fronts la couronne des vainqueurs afin que le monde puisse reprendre sa marche vers les sommets élevés de l'honneur, de la civilisation et de l'humanité!

Mais cela, pas avant que la démocratie ait écrasé l'autocratie, pas avant que l'indépendance ait écrasé l'esclavage, pas avant que les citoyens libres aient écrasé les junkers, pas avant que la massue de Thor se soit abaissée devant la Croix du Christ; qui sera au vingtième siècle comme pour les siècles futurs l'aube ensoleillée vers laquelle les peuples se tourneront aux heures de régénération et de salut.

ACCUSES DE RECEPTION

Woonsocket, R.I. 8 juillet 1918.

A Mr CHARLES DUQUETTE,
Inspecteur en chef.

Cher Monsieur:—

Je désire vous remercier bien cordialement pour la diligence que vous avez apportée dans le règlement de ma réclamation pour laquelle votre représentant à Woonsocket vient de nous remettre le chèque de la société pour le montant de mille dollars.

Votre toute dévouée,
Dame Dina Tarte Mousseau.

St. Georges Beauce 11 juillet 1918

Mr. GEORGES MONET,
Secrétaire général.

Cher Monsieur

Je vous retourne le certificat de feu Mr Joseph Poulin Bégin, et avec le reçu signé pour les \$500.00 que vous avez envoyées à son épouse Marie Veilleux. Je vous remercie mille fois au nom du cercle de la Beauce No 101 de l'empressement que vous avez mis à envoyer le paiement de Dame Marie Veilleux.

Je demeure Votre Dévoué,

SIMEON PAQUET,
Secrétaire archiviste, Cercle de la Beauce.
No. 101.

Dans un pays où tout le monde veut être quelque chose, personne n'est quelqu'un.—
G.-M. Valtour.

LA CONTAGION PAR LES LIVRES

L'idée fausse que les objets inanimés sont responsables de la propagation des maladies est encore ancrée dans l'esprit des gens.

Parmi ces objets, on classe en premier lieu les livres prêtés. Le danger d'infection par le livre est sans aucun doute très exagéré; il est si difficile de trouver des exemples certains d'une infection provenant de cette source que beaucoup d'experts en matière d'hygiène sont portés à croire que le livre ne joue qu'un rôle insignifiant dans la contagion. Toutes les expériences prouvent que la propagation des maladies est surtout due aux os bénins où à ceux dont l'existence a été méconnue.

D'autre part, il est bon de prendre toutes les précautions possibles. Aucune précaution n'est cependant nécessaire, quand il s'agit de livres qui n'ont fait que séjourner dans la chambre d'un malade sans que celui-ci y ait touché.

Pour les livres qui ont été maniés ou souillés par un malade la mesure de protection la plus sûre et la plus simple est de le détruire. Cependant si ce sont des livres de valeur, on peut se dispenser de cette mesure rigoureuse, car on peut les désinfecter, en les exposant au soleil, ou dans une chambre remplie de vapeurs de formaline. Mais cela ne désinfecte que le dehors des livres. Les expériences faites démontrent que les germes de la diphtérie et d'autres microbes à la vie dure vivent dans un livre fermé pour un temps variable, mais qu'ils finissent par mourir. Le plus souvent ils meurent au bout d'un temps assez court, mais ils peuvent garder leur virulence pendant près de trois mois.

Par conséquent, le vrai traitement scientifique d'un livre serait de le mettre de côté et de ne pas s'en servir avant quatre-vingt-dix jours. De cette façon, on pourra conserver les livres coûteux.

(Extrait du BOSTON HEALTH BULLETIN).

NECROLOGIE

No	NOM	ADMISSION			Cert Part	Contb payées	DECES			Médecin Examineur
		Age	Cercle	Date			Date	Age	Cause	
2611	J.-B. Boucher	16	Richmond No 250	3-12-12	\$1000	\$82.90	30-3-18	22	Tué à la guerre	John Hayes
2612	P. Corriveau	21	St-Désiré No 189	19-7-08	500	72.95	18-4-18	32	Pneumonie	C.-D. Paridass
2613	E. Focteau	23	B.P. Brunetière No 380							
2614	E. Charron	20	N.-D. des Victoires No 94	29-10-17	500	14.63	30-4-18	31	Pleurésie	J.-M. Rousseau
2615	Alp. Delisle	44	St-Raymond No 96	26-10-02	1000	157.38	6-5-18	35	Tuberculose pulm	Art. Potvin
2616	Narcisse Pitre	38	St-Philomène No 26	9-4-17	500	14.30	28-5-18	45	Pleurésie	J. Desrochers
2617	Eugène Breton	23	Frémont No 464	16-4-08	500	103.70	9-6-18	48	Fèvre typhoïde	Ths Brault
2618	S. Ste Luduc	34	Sainberry No 34	18-9-03	1000	145.54	14-6-18	38	Septicémie	G.-A. Taschereau
2619	Tancrède Fortier	43	St-Thérèse No 27	20-3-06	1000	123.34	29-6-18	53	Tuberculose	J.-G.-A. Gauthier
2620	J.-N. Gingras	46	Champlain No 108	12-3-06	500	211.05	24-7-18	66	Hypertrophie pro	G.-M.-A. Savard
2621	Rév.-E. Mongeau	30	St-Augustin No 117	18-3-10	1000	171.70	27-7-18	47	Paralysie générale	P.-H. Bédard
2622	Olivier Pelletier	23	St-Thérèse No 27	20-3-06	1000	127.20	30-7-18	37	Péritonite aiguë	Alc. Fortin
2623	Paul Sirois	68	La Pucière No 376	5-11-17	1000	156.65	6-8-18	70	Cachexie cancére.	P.-Z. Mignault
2624	Cyrille Leclerc	26	St-Paul de G'Mère No 165	8-11-03	500	79.14	10-8-18	41	Pneumo-pneumonie	N.-Alp. Sirois
2625	David St-Denis	18	Dollard No 163	20-11-01	1000	192.22	12-8-18	35	Pneumonie	C.-O. Picard
2626	Joseph Gareau	38	Duquette No 320	1-3-15	500	51.00	14-8-18	42	Cancer du foie	Eug. Virole
2627	Mlle C. Bouthillette	23	B.P. Bernadette No 325	22-11-15	500	19.80	17-8-18	26	Fèvre typhoïde	H. Miot
2628	Mme J.-P. Déry	47	St-Vincent No 452	3-11-17	1000	37.41	18-8-18	34	Congestion pulm.	E.-C. Tremblay
2629	Damase Roy	47	St-Vincent No 42	2-6-94	1000	519.12	19-8-18	72	Epilepsie	
2630	George Laquerre	53	Delorimier No 112	28-12-99	500	815.40	20-8-18	73	Paralysie générale	L.-A. Lacombe
2631	Mlle Emma Paquin	16	Marguerite Bourgeois No 407	2-3-16	500	18.95	24-8-18	19	Tuberculose pulm	J.-R. Picard
2632	Pierre Gagnon	51	St-Valier No 20	22-12-03	1000	509.24	28-8-18	66	Asystolie	J.-A. Marcoux
2633	Nap. Rivet	25	St-Charles No 30	22-4-03	1000	220.40	28-8-18	40	Congestion céréb.	L.-N. Delorme
2634	J.-Alex. Robinson	31	Membre détaché B.P. Amherst No 532	20-10-09	500	53.30	30-8-18	40	Cirrhose du foie	J.-A.-H. Dufresne
2635	D.-J. Bourque	47	M.P. Amherst No 286	11-6-09	500	187.00	31-8-18	56	Bright	F.-E. Boudreau
2636	Félix Desrosiers	27	Jacques-Cartier No 49	17-5-98	1000	215.97	2-9-18	48	Cancer du foie	J.-B. Martin
2637	Louis Maher	53	St-Guillemme No 30	22-15-95	500	367.20	4-9-18	76	Néphrite	J.-B. Archambault
2638	J. Guevremont	26	Pothier No 379	17-11-15	500	22.10	5-9-18	29	Accident	E.-A. Charron
2639	J. Béliveau	40	St-Grégoire No 86	9-8-95	1000	365.59	11-9-18	63	Artério-sclérose	O. Hélie

**ANNUITE AUX VIEILLARDS (70 ans)
CERTIFICAT DE PARTICIPATION**

NOM	ADMISSION			Cerr. Part.	Cont. Payées	Annuité ou règlement	Montant payé	Éché.
	Cercle	Age	Date					
Emilien Côté	Ste-Anne de D. No 76	47	22-7-96	\$1000	\$551.82	1re	100	8-8-18
J.-P. Labrie	Labelle No 129	49	2-3-98	500	315.70	7-10	350	10-8-18
Rév.-A. Blondin	B.P. Ste-Monique No 179	50	18-12-98	1000	428.55	7-10	100	25-7-18
Jos. Bertrand	B.P. Ste-Rose de Lima No 41	51	9-6-00	1000	645.08	1re	100	31-8-18
Les Desrosiers	St-Sauveur No 128	51	9-5-98	500	302.50	1re	50	20-8-18
Clio Martineau	St-Félix No 41	44	5-9-98	1000	544.48	1re	100	20-8-18
Phil. Gingras	St-Luc No 90	47	13-10-95	1000	571.60	7-10	100	10-8-18
H.-A. Bellisle	B.P. Papineauville No 413	45	27-9-94	1000	516.42	1re	100	2-10-18
D. Archambault	St-Charles No 36	51	8-11-99	500	333.86	7-10	350	19-8-18
Eliz. Fortin	St-Paul No 10	52	26-6-94	500	1074.60	8e	200	15-8-18
J.-Lafrance Jourdain	St-Vincent No 42	51	22-6-94	1000	209.38	1re	50	22-8-18
Toussaint Boyer	Beauharnois No 3	48	30-7-92	1000	558.80	6e	100	15-8-18
H. Lambert	Yamaska No 51	49	5-2-95	500	264.00	5e	50	18-8-18
Clos Plamondon	St-Raymond No 96	49	17-8-94	500	326.60	6e	200	7-8-18
Rév.-R. Descary	St-Henri No 12	49	2-7-92	500	989.88	4e	50	22-8-18
J.-Edm. Bédard	Beauport No 97	50	7-2-96	1000	571.60	3e	50	21-8-18
J.-B.-N. Chabot	Delorimier No 112	50	22-3-97	500	296.60	3e	50	9-9-18
J.-B. Paré	St-Pierre No 8	52	22-6-97	500	308.14	5e	50	6-9-18
Ferd. Plante	Berthoin No 70	52	22-6-97	500	675.92	7e	100	5-9-18
L.-J. Latulippe	Edmonton No 151	54	14-2-93	1000	612.00	4e	100	3-9-18
Clio Mosler	Mont-Royal No 2	52	27-3-01	1000	501.96	4e	100	12-8-18
Jos. Turenne	Languevin No 153	47	11-5-93	1000	612.00	4e	100	3-9-18
Frs Charest	B.P. Matane No 355	55	17-10-00	1000	612.00	4e	100	3-9-18
Arist Lavigne	St-Genève No 9	48	1-12-95	1000	574.80	2e	100	3-9-18
		45	9-7-93	1000	499.92	2e	100	14-9-18

**CONSEIL GENERAL
ETAT FINANCIER
AU 30 SEPTEMBRE 1918**

Caisse d'Assurance-Vie Recettes.		
Contributions	\$60,256.27	Intérêts, \$11,055.00
Balance au 31 juillet 1918	2,809,541.76	
		\$ 2,880,852.97
Déboursés.		
Bénéficiaires de membres décédés	\$ 28,227.58	
Invalides, \$500.00 Pension vieillards, \$4,900.00	5,400.00	
Remboursement cont, \$22.37 Divers, \$42.84	65.21	
Balance au 30 sept. 1918	33,693.06	
	2,847,159.88	
	\$ 2,880,852.97	
Caisse des Malades. Recettes.		
Contributions	\$17,820.00	Intérêts, etc., \$1,927.75
Balance au 31 juillet 1918	486,780.22	
	506,527.97	
Déboursés.		
Indemnités	\$ 13,619.81	
Remboursement cont, \$5.29 Divers, \$56.64	61.93	
Balance au 30 sept. 1918	13,681.74	
	492,846.23	
	\$ 506,527.97	
Caisse d'Épargne des Cercles. Recettes.		
Dépôts	\$ 49.00	
Balance au 31 juillet 1918	12,957.71	
	\$ 13,006.71	
Déboursés		
Capital, \$425.00 Intérêts, \$86.37	511.37	
Balance au 30 sept. 1918	12,495.34	
	\$ 13,006.71	
Caisse Générale. Recettes.		
Caisse d'assurance-vie et des malades (5%)	\$ 4,109.29	
Rétribution, \$4,656.55	4,656.55	
Revue, \$5.00; Fournitures, \$384.71	389.71	
Intérêts, \$30.60; Dépôts Prêts, \$171.00	201.60	
Assurance Officiers, \$13.50 Loyer Immeuble \$150.00 Amendes \$206.40	369.90	
Fonds de Secours, \$2.79 Frais auditon, \$55.00	57.79	
Divers, \$1,889.31 Six lières cont. assurance-vie, \$1,519.15	3,408.46	
Cot. B.P. \$1,302.90 cot. M.D. et spéciale \$429.35	1,732.25	
Balance au 31 juillet 1918	15,266.55	
	15,543.12	
	\$ 30,809.67	
Déboursés.		
Salaires Officiers, \$9,639.96 Employés, \$2,649.85	12,313.41	
Perc. \$23.60		
C. Mide & Act. Frais Voy. Off. \$622.49, Licences	622.49	
Loyer, Papeterie, \$419.78 Poste, etc., \$448.15	867.93	
Fournitures, \$9.25 Organisation, \$4,815.03	4,824.28	
Revue, \$361.82	5,186.10	
Ass. Cons. gén. \$3,031.33 Frais légaux, \$9.90	3,041.33	
Mobilier \$72.08	3,103.41	
Taxes, etc. immeuble, \$735.33 Éclairage, \$1,073.67	1,810.00	
Inspection, \$673.67 Hon. examens, \$400.00	1,073.67	
Ass. Gar. Off. Cl. & B. P. \$10.00 Remboursement, \$115.00	125.00	
Dépenses diverses bureau, \$84.40 Divers, \$387.99	472.39	
Balance au 30 sept. 1918	24,509.63	
	6,300.04	
	\$ 30,809.67	

Résumé.

Caisse d'assurance-vie	\$ 2,847,159.88
Caisse des Malades	492,846.23
Caisse Générale	6,300.04
Caisse d'Épargne des cercles	12,495.34
Surplus de remises	650.13
	\$ 3,359,451.62
Placement des Fonds.	
Prêts sur certificats	113,048.61
Fabriques	134,889.26
Municipalités Scolaires	55,714.17
Municipalités	308,327.59
Prêts hypothécaires	2,338,536.64
Dépôt Gouvernement N.B.	10,000.00
Banques Hochelega, Provinciale, Nationale, Epargne, Canadian Bank of Commerce,	85,693.36
Immeuble	65,472.20
Emprunt de guerre	247,769.88
	\$ 3,359,451.62

Attesté à Montréal, ce 30 septembre 1918.

Certifié correct. **ALFRED ST-CYR, Trés.-Géné.**

O. BOURDON, J.-A. MIGNAULT, Vérificateurs

ACCUSE DE RECEPTION.

Manchester, N. Y., le 11 juillet 1918.

M. Chs Duquette, I.-C.

Bien cher Monsieur,

Veuille recevoir mes plus sincères remerciements pour la promptitude que vous avez mise à me remettre le chèque en paiement de la réclamation mortuaire de feu mon époux Joseph Jobin.

M. Brouillette m'a remis le chèque hier. Merci beaucoup.

Votre tout dévoué,

EMMA DORION (JOBIN).

Les gens faibles sont l'avant-garde de l'armée des méchants: ils font plus de mal que l'armée même.—Chamfort.

CARTES DE CERCLES

Lorsque le cercle porte le nom de la ville ou de la paroisse où il est établi, le nom des cercles n'est pas répété. Les noms des comités ne sont indiqués que dans le cas où des paroisses portent le même nom dans plus d'un comté.

Quant aux officiers, s'ils demeurent dans la paroisse où le cercle a son siège d'affaires, on ne mentionne pas leur adresse.

ABREVIATIONS.—Cl. signifie cercle; Sb. P., G., Substitut du P.G.; S.-A., Sec.-archiviste; T., Trésorier; Md.-E., Médecin-examineur.

Le coût de l'insertion d'une carte est de \$1.00 par année par ligne ou partie de ligne d'imprimé.

- No 1—Cl. ST-JOSEPH, Montréal, J. B. Dussault, Prés., 1613 St-Denis; L. Lefebvre, Md.-E., 124 Cherrier, O. Bourdon, S.-A., 201 Versailles; L. Lussier, T., 615 Atwater. Réun. 2e et 4e lun., 8h. p.m. sous-sol église St-Joseph.
- No 3—Cl. BEAUHARNOIS, Jos. Fortier, S.-A.; André Leduc, T. Réun. 2e et 4e mar., 8h. p.m., salle Vachon.
- No 6—Cl. SACRE-CŒUR, Montréal, J. H. Cousineau, Chapelain; Alfred Héou, Sb. P., G., 737 Champlain; J. G. Mousseau, Prés., 1388 St-Hubert; J. O. Pesant, S.-A., 907 Ontario Est; W. Dufault, T., 456 Plessis. Réun. 2e et 4e mer., 8h. p.m., salle St-Vincent de Paul.
- No 8—Cl. ST-PIERRE, Montréal, Théod. Bédard, S.-A., 2314 St-Denis; J.-A. Mignault, T., 1890 St-Hubert. Réun. 2e et 4e jeu., 8h. p.m., 255 Baugy.
- No 9—Cl. STE-GENEVIEVE, Co. Jacq.-Cartier, Aldéric Boileau, S.-A.; Isidore Bédard, T., 1182 de St-Vallier. Réun. der. sam., 7h. p.m., salle Libérance.
- No 10—Cl. ST-CHARLES, Montréal, A. Lachapelle, Prés., 218 Centre; Alex. Bourdon, Md.-E., 94 Laprairie; N. Bélieux, S.-A., 601 Centre; S. Laprade, T., 572 Centre. Réun. 2e et 4e mer., 8h. p.m., 504 Centre.
- No 12—Cl. ST-HENRI, Montréal, L. Lemieux, Prés., 137, Church, Verdun; J.-A. Laliberté, S.-A., 1124 St-Antoine; P.-G. Poirier, T., 1055 St-Antoine; J.-O.-A. Archambault, Md.-E., 1801 Notre-Dame-O., Phone Mont 778. Réun. 2e et 4e jeu., 8h. p.m., 1882 Notre-Dame O.
- No 15—Cl. ST-JEROME, Co. Terrobonne, S. Thibaudeau, S.-A., F. Vanier, T. Réun. 4e dim., 1.30h. p.m., au bureau de M. S. Thibaudeau.
- No 22—Cl. ST-STANISLAS, Co. Beauharnois, Omer Duchon S.-A.; Ths. Durain, T. Réun. der. ven., 7h. p.m., salle Durain.
- No 24—Cl. NOTRE-DAME DE LA GARDE, Isle Perrot, Joseph Lalonde, S.-A.; W. Pilon, T. Réun. 3e dim., 25th. p. m., bureau de M. le curé.
- No 25—Cl. LAROCQUE, Sherbrooke, J. Choquette, S.-A. et T., boîte 135. Réun. 3e jeu., 7.30h. p.m., 73 rue King.
- No 26—Cl. ST-LOUIS DE TERRONNE, M. l'abbé Jos. Contois, chapelain, Art. Sanscartier, Prés.; Léon Forget fils, S.-A., Onias Martel, T. Réun. 2e et 4e mer.
- No 29—Cl. HOCHÉLAGA, Montréal, J.-T. Surprenant, S.-A., 10 Av. Laurendeau; V. Desjardins, T., 191 Stadacona Réun. 2e et 4e mer., 8h. p.m., 1397 Ste-Catherine Est.
- No 31—Cl. MONTCALM, St-Jacques l'achigan, Ulric Munn, Prés.; Eug. D. Forest, S.-A.; Henri Cloutier, T. Réun. der. dim., 8h. p.m., salle publique.
- No 31—Cl. CONTRECEUR, Alb. Charron fils, S.-A.; Moïse Martin, T. Réun. der. lun., chez M. le Président, 75th.
- No 46—Cl. RIGAUD, Ubald Séguin, S.-A.; Jos. Lafleur, T. Réun. der. dim. après vêpres, 4h. p.m., Hôtel-de-Ville.
- No 49—Cl. JACQUES CARTIER, Lachine, J.-S.-A. Ashby, S.-A., 15, 19e Ave. Robineau Fra, T., 23, 15e Ave. Réun. 2e mer., 8h. p.m., salle St-Joseph.
- No 50—Cl. ST-GUILLEAUME, L.-A.-D. Gauthier, T. Réun. 3e dim. 7h., Salle Publique.

- No 64—Cl. ST-JEAN CHRYSOSTOME, Co. Châteauguay, J.-E. Dérome, S.-A.; Stanislas Crête, T. Réun. der. jeu., 7h. p.m., salle du Conseil.
- No 68—Cl. STE-JUSTINE, Eug. Bréard, S.-A.; N. Bédard, T. Réun. der. dim., 8h. p.m., chez M. Jos Villeneuve.
- No 64—Cl. N.-D. de HULL, J.-A. Baril, S.-A., 34 Laval; Henri Bélanges, T., 119 Principale. Réun. 2e et 4e mar., 8h. p.m., 119 Principale.
- No 66—Cl. LAPRAIRIE, Alph. Durancan, S.-A.; Elphège Gravel, T. Réun. 4e lun., chez M. Dam. Gravel, 8 h.
- No 67—Cl. ST-HYACINTHE, Hor. St-Germain, N.P., S.-A., 98 Montor; Eug. A. St-Jean, T., 84 1/2 Mondor Dr Geo. L. Le Comte, Md.-E., 191 1/2 Girouard. Réun. 1er et 3e mer., 84 1/2 Mondor.
- No 69—Cl. STE-GEORGES, Malouennec, J.-S. Dupré, Prés., 404 Pie IX; J.-B.-A. Quintal, Md.-D., S.-A., 171 Letourneau Léon Houle, T., 303 Adam. Réun. 2e mar., 8h. p.m., 189 Le-tourneau.
- No 72—Cl. ST-BARTHELEMY, Rév. Régis Bonin, Chapelain; Jos. Lafontaine, Sb. P.G.; Bartelemy Plante, Prés.; E. Landry, Md.-E.; Chs L. Heures, S.-A. et T. Réun. 1er dim., après grand-messe.
- No 75—Cl. ST-FREDERIC, Drummondville, P.O. M. F.-X. Blanchard, Prés.; M. J.-B. Provancher, S.-A. et T. Réun.: 4e dim. 2h. p.m. chez le secrétaire.
- No 78—Cl. ST-JEAN Lionel Grégoire, S.-A.; 11 St-Jacques; A.-E. L'Ecuyer, T., 46 Jacques-Carier. Réun. 2e mar. et der. jour du mois, 8h. p.m., salle Grégoire.
- No 82—Cl. ST-CASIMIR, J.-Ern. Carrier, S.-A. et T. Réun 2e et 4e dim., 7.30h. p.m., salle Lacoursière.
- No 101—Cl. de la BEAUCE, St-Georges, Co. Beauce, S. Paquet, S.-A.; Joseph Gagné, T. Réun. der. dim., à la salle publique, 1.30h. p.m.
- No 107—Cl. ST-CYPRIEN, Napierville, J. E. McNeil, S.-A. et T. Réun. 4e lun., 7h. p.m.
- No 108—Cl. CHAMPLAIN, Québec, Rév. Adél. Turmel, chapelain; Alfred Cimn, Sb. P., G., 29 St-Augustin; L. H. Noireau, P., 60 D'Aiguillon; Ferd. Côté, V.-P., 42 Lavoie; Henri Routhier, S.-A., 132 St-Pierre; J.-E. Boudreau, T., 83 Ave des Érables. Réun., 2e et 4e mar., 8.30h. p.m., 180 Richelieu.
- No 112—Cl. de LORIMIER, Montréal, Jos. Robillard, Prés., 315 Dufresne; Maj. Paquette, S.-A., 169 Drolet; F. Alarie, T., 42 Lanauadière; J. R. Picard, Md.-E., 123D Christophe Colomb. Réun. 2e et 4e jeu., 8h. p.m., au No 598 Papineau.
- No 116—Cl. N.-D. de GRANBY, Alex. Ménard, S.-A.; P. A. Peltier, T. Réun. der. mar., 7.30h. p.m., salle St-Jean-Baptiste.
- No 117—Cl. ST-AUGUSTE, Montréal, J.-Eug. Sénécal, S.-A., 53 Laporte; La DesRosters, T., 2 Ave du Dépot. Réun. 1er et 3e mar., Edif. Union St-Joseph, Salle No 1, 1882 Notre-Dame O., 8 1/2h. p.m.
- No 119—Cl. ST-TITE, Abbé J.-B. Grenier, curé, chap.; Abbé J.-C. Grenier, vic. Sb. P., G.; J.-P. Jacob, S.-A. et T.; L.-N.-E. Lacoursière, Md.-E. Réun. 3e dim., 2h. p.m., salle Leduc.
- No 124—Cl. TRIFLUVIEN, Trois-Rivières, Pierre Leclerc, S.-A., 146 St-Olivier; L.-G. Jourdain, T., bureau de poste. Réun. 4e mar., 8h. p.m., salle de la C. O. C.
- No 125—Cl. STE-GENEVIEVE DE BÉTISCAN, Rév. M. le curé J.-A. Lesieur, chapelain; Donat Baribeau, Sb. P., G., J.-A. Trudel, Prés.; Alex. Veilleux, S.-A., O. Duval, T.; P.-X. Baril, Md.-E. Réun. 4e dim., après grand-messe, à la salle St-Jean-Baptiste.
- No 126—Cl. ST-EDOUARD, Montréal, L.-G. Leclerc, Prés., 2279 St-Denis, Tél. St-Louis 3323; T. Rattelle, S.-A., 3043 Henri-Julien; Adéard Constantin, T., 1182 de St-Vallier, Tél. St-Louis 4797. Réun. 2e et 4e mar., 745 de St-Vallier, 8h. p.m.
- No 127—Cl. OLIER, Montréal, I. L. Reid, Prés.; Elphège Marier, 2144 St-Denis; Edmour Authier, T., 400 Rachel Est; Omer Noel, Md.-E., 831 St-Hubert. Réun. 3e mer., 1061a rue St-André, 8h. p.m.
- No 140—Cl. CHICOUTIMI, D. V. Morrier, S.-A.; Alf. Morrier, T. Réun. 1er ven., Bureau La Cie de Pulpe de Chicoutimi.
- No 141—Cl. ST-FLAVIEN, (Lotbinière), J. G. Roy, Prés., Eug. LaRue M. D., S.-A., et T. Réun. der. dim., 1h. p.m. au bureau du Trés.
- No 149—Cl. ST-JEAN-BAPTISTE, Montréal, F.-A. Desroches, S.-A., 119 Boyer; R.-F. Lachance, T., 543 Coloniale P. Barrette, Md.-E., 1051 St-François. Réun. 2e et 4e vend., 777 Henri-Julien, 8h. p. m.
- No 154—Cl. TACHE, Winnipeg, Man. J.-A. Rhéaume, S.-A., T., 524 Stiles. Réun. sur convocation par avis.
- No 155—Cl. LETELLIER, Man. Jos. Côté, Prés.; Art. Lavoie, B.-P.; Eug. Desautels, S.-A. et T. Réun. 2e mar., 8h. p.m., salle municipale.
- No 158—Cl. LECLERC, Woonsocket, R. I. James Fontaine, S.-A., 628 Clinton; J. B.-A. Savard, T., 378 Park Place. Réun., 2e et 4e dim., 2h. p.m., salle Église, rue Main.
- No 160—Cl. VERDUN, J.-A.-A. Leclair, S.-A., 496 ch. La-salle; Edgar St-Onge, T., 1371 Gertrude. Réun. 3e mer., 1329, rue Wellington.
- No 162—Cl. STE-SCHOLASTIQUE, Jos. Savage, S.-A.; S. Lamarche, Md.-E. et T. Réun. der. merc., au bureau du Dr Lamarche, 8 h. p.m.
- No 163—Cl. DOLLARD, Montréal, H. Benoit Prés., 340 Charron; L. C. Fontaine, S.-A. et T., 951 Wellington, Verdun. Réun. 3e mer. p.m., 288 Charron.
- No 171—Cl. CREMAZIE, Montréal, A. Gaudry, S.-A., 1790 St-Dominique; J.-H. Girard, N. P., T., 11 Laurier Est; Dr J.-A. Rouleau, 70 Villeneuve-O., Réun. 2e et 4e mar., Edif. Bq. des Marchands, 8h.

- No 173—Cl. CONTANT, Montréal, H. Giguère, Prés., 3 Boyer; B. Cloutier, S.-A., 1065 Cartier; Henri Riendeau, T., 67 Montau; J. N. Picotte, Md.-E., 201 St-Hubert, Tél. E. 1151. Réun. 2e et 4e mer., 8.30 de Montigny E. 8.30h. p.m., 850h. p.m.
- No 174—Cl. ST-JEAN de la CROIX, Montréal, Orlas Coulombe Prés., 4078 Berri; H. Paradis, S.-A. et T., 2055 St-Dominique, Réun. 2e et 4e mer., 8h. p.m., salle du collège, 21 St-Zotique.
- No 179—Cl. ST-CAMILLE, Co. Wolfe, Anatole Beaulieu, S.-A. et T. Réun. der. dim., salle publique, après la messe.
- No 182—Cl. RACINE, Weedon, Napoléon Mercier, S.-A. et T. J. P. C. Lemieux, Md.-E. Réun. 8e sam., salle Mercier, 7.30h.
- No 183—Cl. ST-PROSPER, Co. Champlain, Albert Gravel, S.-A.; Isidore Houde, T. Réun. der. dim., 11 1/2h., à l'hôtel St-Prospier.
- No 186—Cl. ST-ALPHONSE, Thetford Mines, C.-S. Vallancourt, S.-A. et T. Réun. der. dim., chez Gagnon, 12.30 h. p.m.
- No 187—Cl. ST-APPOLINAIRE, Emile Rousseau, S.-A. Art. Croteau, T. Réun. der. dim., chez Lafleur, 1.30h. p. m.
- No 189—Cl. ST-DESIRE, Black Lake, C.-D. Paradis, Prés. et Md.-E.; A. Gagner, V.-P.; David Champagne, S.-A.; J.-R. Ouellette, T. Réun. 3e dim., salle des Forestiers, 1h. p.m.
- No 195—Cl. DUMOULIN, Yamachiche, Art. Villeneuve, S.-A. et T. Réun. 3e lun., 7h. p.m., salle Villeneuve.
- No 200—Cl. ST-STANISLAS d'ASCOT, Ascot Corner, Théod. Goyette, S.-A.; Le St-Cyr, T. Réun. 3e dim., après la messe, salle des commissaires d'écoles.
- No 207—Cl. ST-DENIS, Co. St-Hyacinthe, J.-O. Vézina, S.-A.; L.-E. Charron, T. Réun. 4e dim., à 11.30h. a.m., à la salle publique.
- No 209—Cl. COURCELLES, Nap. Brousseau, S.-A. et T. Réun. der. dim., 8h. p.m.
- No 210—Cl. ST-VITAL, Lambton, Elzear Deveau, S.-A. et T. Réun. 3e dim., à la salle publique, 11 h. a.m.
- No 213—Cl. ST-ROCH, Co. L'Assomption, J.-C. Giboulean, S.-A. et T.; J.-A. Lafèche, Md.-E. Réun. 2e et 4e dim., après vêpres chez le Secrétaire.
- No 216—Cl. IBERVILLE, H. Primeau, Prés.; J.-R. Courtemanche, 60 rue Napier, S.-A. et T. Réun. 3e dim., après grand-messe, salle Aqueduc.
- No 224—Cl. IMMACULEE CONCEPTION, Cookshire, Art. Laprise, S.-A. et T. Réun. 3e dim., 8h. p.m., école catholique, village.
- No 230—Cl. LAFLECHE, (Châtes Shawinigan) Idège Emond, S.-A. et T. Réun. der. lun., 8h. p.m., salle de l'hôtel de ville.
- No 232—Cl. ST-AMBROISE, Loretteville, P.O. M. Théo Blanchet, S.-A. et T. Réun.: dernier merc. 8h. p.m. à la salle publique.
- No 233—Cl. d'YVOUILLE, Sherbrooke, H.-N. Brien, Prés 77 King; Alb. C. Demers, S.-A. et T., 73d King. Réun. 2e dim., 1.30h., au bureau de la Cie des Frais Funéraires, 77 King.
- No 235—Cl. ROBERVAL, Asbestos, J.-O.-A. Dellella, S.-A.; Gédéon Bolvert, T. Réun. 3e dim. après la messe, Hôtel de Ville.
- No 236—Cl. de BEAUJEU, Wotton, Ulric Turcotte, S.-A. et T. Réun. 3e dim., à 1h., salle publique.
- No 240—Cl. ROUSSIN, Pte-aux-Trembles, Co. Laval, Théod. Dulude, S.-A. et T. Réun. der. dim., a. p.m., à la sacristie.
- No 244—Cl. ST-PHILIPPE, Windsor Mills, J. Vézina, Fournier S.-A.; Nap. Rousseau fils, T. Réun. 4e dim. 11h. a.m., salle Leclerc.
- No 246—Cl. ST-THOMAS, Compton, Mme Nap. Marin, S.-A. et T. Réun. 3e dim., 11.30 a.m., chez le secrétaire.
- No 263—Cl. ARTHABASKA, A.-A. Picher, S.-A.; Gustave Picher, T. Réun. 3e ven., 7.30 h.p.m., bureau de Perreault et Perreault.
- No 265—Cl. RIVIERE-A-PIERRE, Chs. Blackburn S.-A. et T. Réun. der. dim., 2h. p.m., chez les Trés.
- No 284—Cl. ST-PRIME, Co. Chicoutimi, Alf. Vézina, S.-A. et T. Réun. der. lun., à 8h., chez M. Alf. Vézina.
- No 302—Cl. O.K.A. Adolphe Chéné, S.-A.; J.-W. Ouimet, T. Réun. 4e jeu., 8h. p.m., au collège.
- No 311—Cl. VILLERAY, Montréal, Armand Morin, S.-A., 2624 Chateaubriand; J. P. Beaucage, T., 2611 Chateaubriand. Réun. 3e mer., à 8h. p.m., salle Dolbec, 2468 de Chateaubriand.
- No 318—Cl. BRASSARD, Dalhousie, N.B. Stan. Blanchard, S.-A.; Mathias Comeau, T. Réun. 3e dim., 4h., p.m., salle à Dalhousie.
- No 320—Cl. DUQUETTE, Montréal, Hector Charrette, S.-A., 383 Mont-Royal E.; R. Millette, T., 1138 Ste-Elizabeth Réun. 4e jeu., 8h. p.m., 149 Berri.
- No 325—Cl. MOREAU, St-Marc, Co. Verchères, Clovis O. Sénécal, S.-A. et T. Réun. 1er dim., après la messe, salle publique.
- No 327—Cl. ST-ARSENÈ, Montréal, Jos.-E. Laforest, S.-A., 3360 Dorval; Théod. Trudel, T., 922 de St-Vallier. Réun. 1er et 3e mer., 8h. p.m., 632 Bélanger.
- No 330—Cl. DUHAMEL, Rapide de l'Orignal, Ern. Charrette S.-A. et T. Réun. 2e lun., 7.30h. p.m., chez M. E. Charrette.
- No 383—Cl. CHATEAUBRIAND, Montréal, J.-A. Bertrand, S.-A. et T.; 4044 de Avenue, Rosemont. Réun. 3e lundi, 8h. salle Miller, 1560 Masson.

No 888—Cl. LA TUQUE, Co. Champlain. Hld. Cantin, S. A. et T. Réun. 2e dim. après la grand'messe à l'Hôtel de Ville

No 841—Cl. GUAY, Montréal, A.-T. Gariepy, Prés. 3159 Papineau, C. E. Girard, S.-A., 2417 Papineau; Dr L. W. Beauregard, T., 1008 boulev. Rosemont. Réun. dern. lun., salle St-Jean-Berchmans.

No 842—Cl. N.-D. de GRACE, Montréal. Jos. Béluze, S.-A. 687 Colbrooke, René Gohier, T., 636 Colbrooke. Réun. der. lun., 8h. p.m., Sacristie de l'église N.-D. de Grâce.

No 844—Cl. de la VERENDRYE, Ste-Agathe, Man. Martial Fenez, S.-A. et T.; E. Lemieux, Md.-E. Réun. dernier dim., après la messe, salle publique.

No 847—Cl. LA PERADE, Ste-Anne de la Pêrade, Z. Paquin, S.-A. et T. Réun. 3e dim., après la messe, bureau du Trés.

No 849—Cl. ST-SACREMENT, Lachine Locks. Cyr Montbriand, S.-A., 36 Ste-Catherine; A. Montbriand, T., 36 Ste-Catherine. Réun. 3e ven., 8h., salle paroissiale.

No 864—Cl. ST-PAUL des METIS, Alberta. J.-C. Thérien, S.-A. et T. Réun. dern. dim., après la grand'messe, à l'Hôtel de Ville.

No 865—Cl. BEAUDIN, Montréal. Chs Lapointe, S.-A., 2836 Montée St-Michel; Dr J.-E. Marion, T., et Md.-E., 2815 Dandurand. Réun. 3e lun. 8h., sous-bassement église St-Frs Solano.

No 868—Cl. N. D. des VII Allégées, Trois-Rivières, Qué. Léa Charbonneau, 438 Ave Lavolette, S.-A.; Paul Caron, 487 St-Maurice, T. Réun. 4e merc. 8h. p.m., sous-bassement église paroissiale.

No 869—Cl. FERLAND, Ste-Justine de Langevin, P. O. M. Antonio Poulin, S.-A. et T. Réun. dernier dim., 2h. p.m., Salle du cercle d'Amusements.

No 978—Cl. JEANNE MANCE, Montréal. Mme F. Poupard T., 1016 St-Hubert. Réun. 3e merc. 8h. à 895 av. Viger.

No 885—Cl. LABERGE, Montréal. Arthur Piché, S.-A., 8291 Hôtel de Ville; Eug. Polier, N.P. T., 2664 St-Denis, Réun. 4e lun. salle en arrière de l'église, 8 p.m.

No 402—Cl. de LAMONICIERE, St-Paul de Chester, J.-E. Auger, Md.-E. S.-A. et T. Réun. 3e dim., 8h. p.m., à la salle J.-B. Leblanc.

No 409—Cl. CLAIRE D'ASSISE, Trois-Rivières, Mme D. Gaudette, 172 Ste-Julie, S.-A. et T. Réun. 3e mar., 7.30h. p.m., sous-sol Église N.-D. des VII Allégées.

No 411—Cl. GRAND'MERE, Mlle Gabrielle Laberge S.-A. et T. Réun. 4e merc., 7.30h. p.m., salle Gagnon.

No 424—Cl. CASAU, St-Camille, comté de Bellechasse, Etienne Vallières, S.-A. et T.; J. H. Fiset, Md.-E. Réun. 3e dim., 2.30h. p.m., sous-bassement de la sacristie.

Table with 2 columns: Description of membership fees and amounts. Includes 'DROITS D'ENTREE POUR DEVENIR MEMBRE DE L'ALLIANCE NATIONALE' and 'Four certificats de participation de \$ 250'.

CONDOLEANCES.

Les membres des cercles ci-après ont voté des condoleances aux personnes dont les noms suivent:

Cercle Sacré-Cœur No 6.—A la famille du docteur J.-A. Lapière, à l'occasion de la mort de ce dernier.

Cl. St-Louis de Terrebonne No 26.—A M. Joseph Thérien, à l'occasion de la mort de son père; à M. Henri Thérien, à l'occasion de la mort de son grand-père.

Cl. St-Guillaume No 50.—A M. Anaëlet Girard, à l'occasion de la mort de son épouse.

Cl. N.-D. de Hull No 64.—A la famille de M. Magloire Bouthot, à l'occasion du décès de ce dernier.—A la famille de M. Joseph Renaud, à l'occasion du décès de M. Wilfrid Renaud.

Cl. Champlain No 108.—A Madame Vve J.-N. Gingras, à l'occasion de la mort de son époux.

Cl. Delorimier No 112.—A la famille de M. Georges Laquerre, à l'occasion de la mort de ce dernier; à M. C. Delorimier, à l'occasion de la mort de sa femme.

Cl. St-Denis No 126.—A MM. J.-F. et Armand Cardinal, à l'occasion du décès de leur frère; à M. L. Leclerc, à l'occasion du décès de sa belle-sœur; à MM. D. et L. Leclerc, à l'occasion du décès de leur tante; à MM. J.-F. et Ard. Cardinal, à l'occasion du décès de leur cousin; à M. T. Tousignant, à l'occasion du décès

de son enfant; à M. le Dr J.-C. Ducharme, à l'occasion du décès de sa belle-mère; à MM. Adelaar, J.-A. René, Z. Constantin et Mesdames Ad Constantin et L. Heaganton, à l'occasion du décès de leur oncle; à M. J.-R. Cardinal, à l'occasion du décès de son frère; à M. W. Gadoury, à l'occasion du décès de sa tante et de son cousin; à J.-B. Hudon, à l'occasion du décès de son enfant; à M. Lemieux, à l'occasion du décès de son frère; à la famille E. Brisebois, à l'occasion du décès de ce dernier; à M. Irénée Dallaire, à l'occasion du décès de son épouse; à M. A. J. Allaire, à l'occasion du décès de sa belle-sœur; à M. E. Blanchard, à l'occasion du décès de son fils; à M. A. Laframboise, à l'occasion du décès de son beau-père.

Cl. Pointe-Claire, No. 277.—A M. Emile Legault, à l'occasion de la mort de son épouse; à M. Alphonse Lépine, à l'occasion du décès de son épouse.

Cl. Gratton, No. 289.—A M. Louis Métivier, à l'occasion du décès de son frère Joseph.

Cl. Dufournel, No. 305.—A MM. Zéphirin Vézina et Jos. App. Vézina, à l'occasion du décès de leur mère; à MM. Evariste et Théophile Bureau, et Nap. Roberge, à l'occasion du décès de leur belle-mère.

B. P. Clarence, No. 397.—A MM. Bruno et Albert Cheff, à l'occasion de la mort de leur mère; à M. Pierre Guibord, à l'occasion du décès de sa belle-mère.

Cl. St-Sauveur No 128.—A la famille de M. E. Lacroix, à l'occasion du décès de ce dernier.

Cl. St-Paul de Grand'Mère No 165.—A la famille de M. Albert Caron, à l'occasion de la mort de ce dernier; à la famille de M. Philorum Ayotte, à l'occasion du décès de ce dernier; à la famille de M. Cyrille Leclerc, à l'occasion du décès de ce dernier.

Cl. Frontenac No 172.—A la famille de M. Arthur Loranger, à l'occasion du décès de ce dernier.

Cl. Jeanne de Bourgogne No 432.—A Madame L.-J. Lefebvre, à l'occasion du décès de son fils; à Madame H. Benoit, à l'occasion du décès de son frère M. David St-Denis.

Cl. Louis Vuillot No 448.—A M. J.-C. Paquin, à l'occasion du décès de sa fille; à M. J.-A. Patry, à l'occasion du décès de son frère.

FELICITATIONS.

Cl. Champlain No 108.—A M. J.-E. Rondeau, à l'occasion de sa nomination comme gérant de la Banque d'Hochelega, succursale Belvédère.

Cercle Delorimier No 112.—A M. F.-C. Laberge, Prés. gén., membre du cercle, à l'occasion de sa réélection comme Président général de l'Alliance Nationale.

ACCUSE DE RECEPTION.

St. George Est, 4 septembre, 1918. Monsieur le Secrétaire de l'Alliance Nationale, J'ai l'honneur d'accuser réception de votre chèque de \$500.00, montant d'une police, émise en faveur de mon mari, Joseph Poulin Bégin. Je dois féliciter les Directeurs de l'Alliance Nationale pour la promptitude, qu'ils ont mise à régler cette réclamation. Mille remerciements. Veuillez me croire, Votre toute dévouée, Dame MARIE VEILLEUX.

L'Alliance Nationale

PUBLIÉE PAR LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE" A MONTREAL 395, avenue Viger Téléphone Bell: Est, 3017-3018

OFFICIERS GENERAUX

S. G. Mgr P. BRUCHESI . . . Président honoraire S. G. Mgr G. GAUTHIER . . . Aumônier

EXECUTIF

F.-C. LABERGE, ing. civil, arp. géomètre . . . PRÉSIDENT GÉNÉRAL CHS DUQUETTE, comptable . . . 1er V.-PRÉS. GÉNÉRAL P.-H. BÉDARD, M.D. (Québec) . . . 2nd V.-PRÉS. GÉNÉRAL GEORGES MONET, comptable . . . SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ALFRED ST-CYR, courtier . . . TRÉSORIER GÉNÉRAL THÉO. CYPHIOT, M.D. . . . MÉDECIN EN CHEF EUG.-H. GODIN, C.R. . . . AVOISUR LÉGAL L.-O. DAURAY, N.P. . . . DIRECTEUR FRs FAUTEUX, avocat . . . DIRECTEUR F.-DALBÉ VIAU, architecte . . . DIRECTEUR F.-A. LABELLE, N.P. (Hull) . . . DIRECTEUR HORMISDAS DELORME, négociant . . . DIRECTEUR L.-A. LAVALLÉE, C.R. . . . ANCIEN PRÉS. GÉNÉRAL JOS. CONSTANT, Dren pharmacie ANCIEN PRÉS. GÉNÉRAL SIR H. LAPORTE, K. B. C. P. ANC. PRÉS. GÉNÉRAL

Département d'organisation et d'inspection

CHS DUQUETTE, Montréal. . . Inspecteur en chef C. MANSEAU, Montréal. . . Inspecteur NAF. BROUILLETTE, Pawtucket, R.I. Organisateur J.-C. PAQUIN, Montréal. . . Organisateur AGÉLISAS KIROUAC, Warwick. . . Organisateur TÉLÉPH. SCHILLER, Trois-Rivières, Organisateur

FONDEE EN 1900 BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

7 et 9 place d'Armes, Montréal. Président: Sir Hormisdas Laporte C. P. Vice-président et gérant général: M. Tancrede Bienvenu. Capital autorisé . . . \$2,000,000 Capital versé et surplus au 31 décembre 1917 . . . \$1,750,000 Actif total: au-delà de . . . \$21,600,000

Département d'épargne ordinaire à 3% 84 Succursales dans les provinces de Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

L'Alliance Nationale fait des dépôts à cette institution

BANQUE D'HOHELAGA MONTREAL

Capital autorisé . . . \$10,000,000 Capital versé et fonds de réserve . . . \$ 7,700,000 Total de l'actif au-delà de . . . \$44,500,000

La Banque a quarante-deux bureaux dans la ville Elle reçoit les dépôts d'épargne qui peuvent être retirés à volonté et sur lesquels elle paie un intérêt au taux de 3% l'an, DEUX FOIS par année.